

Mémoire
du
Musée du Château Ramezay
sur le projet de Politique de développement culturel de Montréal
Novembre 2024



Musée du Château Ramezay, vers 1903

Le Château Ramezay - Musée et site historique de Montréal, c'est d'abord un **OBNL**, sous la forme d'une « société historique », **fondée en 1862** par des **citoyens** montréalais, francophones et anglophones, qui avaient à cœur la conservation et la diffusion de notre histoire et de notre patrimoine **au bénéfice de notre société**.

En plus de constituer une collection, de présenter des conférences, de publier un périodique et d'organiser des expositions, la Société a installé en 1892 les **premières plaques historiques à Montréal** sur des édifices et des sites.

Grâce à notre Société, et avec la collaboration de la Ville de Montréal, le Château fut **sauvé in extrémis de la démolition** en 1893. Sans les démarches ardues menées par nos membres, cet édifice unique, témoin de nombreux événements historiques majeurs de notre passé, **ne serait plus là**.

Voici un tableau qui brosse un résumé de l'histoire de cet édifice :

Le Château Ramezay, haut lieu de l'histoire de Montréal

1705-1724 : Gouverneur de Montréal et sa famille

1726-1745 : Intendant de la Nouvelle-France

1745-1764 : Compagnie française des Indes occidentales au Canada

1775-1776 : Quartier général de l'Armée continentale des États-Unis

1773-1849 : Gouverneurs généraux de l'Amérique du nord britannique

1837-1841 : Conseil spécial du Bas-Canada

1849-1893 : Successivement cour de justice, école, université et cour des magistrats

Depuis 1895 : Musée d'histoire

1929 : Premier édifice classé monument historique par le Gouvernement du Québec

1949 : Reconnu lieu historique national du Canada

Après avoir sauvé le Château d'une disparition certaine, notre Société y ouvre au public, le **1^{er} mai 1895**, un musée d'histoire, une galerie nationale de portraits et une bibliothèque publique (22 ans avant celle de la Ville!). C'est d'ailleurs en faisant don à la bibliothèque municipale de 10 000 livres de notre bibliothèque que nous avons pu devenir propriétaire de cet immeuble en 1929.

Ainsi, **depuis plus de 125 ans**, le Château Ramezay poursuit sa mission de conservation et d'éducation. Il présente des expositions à caractère historique et organise des activités éducatives et culturelles, scientifiques et muséologiques. Il possède, gère et diffuse une collection de plus de **40 000 objets et archives** de notre patrimoine. Connue et reconnue par les Montréalais comme étant un musée d'histoire important, le Château Ramezay accueille en moyenne **50 000** visiteurs par année, auxquels s'ajoutent en moyenne **400 000** personnes qui visitent son Jardin du Gouverneur en période estivale. Près du tiers de sa clientèle est composée de visiteurs provenant de la grande région de Montréal. Il est devenu sans contredit un attrait patrimonial majeur au cœur du quartier historique du Vieux-Montréal et fut sélectionné en 2010 par une équipe d'experts, en collaboration avec l'UNESCO, comme l'un des **1001 sites historiques qu'il faut avoir vus dans sa vie**.

Le Château Ramezay demeure vivant et dynamique, mettant à l'honneur notre histoire tout en étant bien **ancré dans les préoccupations contemporaines**. Grâce à ses membres-amis passionnés, sa centaine de **bénévoles** dévoués, sans compter une vingtaine de bénévoles dédiés à sa gouvernance, ainsi que son personnel professionnel, cette organisation unique poursuit son développement et maintient son rôle, primordial, dans notre société.

Son énoncé de mission, avec sa vision et ses valeurs, de même que sa liste d'activités et de services ainsi que ses objectifs stratégiques décrivent bien ce qu'il est, ce qu'il fait et ce qu'il souhaite continuer à offrir.

Mission – Vision - Valeurs

Notre mission

Le *Musée du Château Ramezay* est un musée d'histoire fondé et maintenu par un organisme à but non-lucratif composé de citoyens bénévoles engagés qui soutiennent un personnel professionnel œuvrant au bénéfice de la communauté et de ses publics.

Sa mission est de conserver, de rendre accessible et d'interpréter *in situ* un monument historique classé, de développer et conserver une collection d'artefacts historiques et d'offrir une programmation d'expositions et d'activités éducatives et culturelles, afin de faire connaître l'histoire de Montréal et du Québec, de la préhistoire à aujourd'hui.

Son objectif est de diffuser et de faire apprécier cette histoire et ce patrimoine et d'en favoriser l'appropriation, tant par les Montréalais que par les visiteurs d'ailleurs, assurant ainsi le partage des expériences, l'inclusion et le respect mutuel.

Notre vision

La vision du Musée est d'être un établissement citoyen et un agent attractif et dynamique de développement culturel, attentif aux besoins de la collectivité, tout particulièrement dans le site patrimonial du Vieux-Montréal. Il reçoit ses visiteurs dans un bâtiment historique emblématique, tout en visant à leur offrir la gamme des services attendus dans les musées d'aujourd'hui.

Nos valeurs

Le Musée souhaite perpétuer les valeurs de ses fondateurs et en assurer la pérennité. Il promeut donc des valeurs de savoir et d'éducation, d'accessibilité et d'inclusion, d'engagement et de bénévolat, de partage et de partenariat.

Liste des activités, services et clientèles spécifiques

- ✓ Exposition permanentes et temporaires
- ✓ Prêts d'objets à d'autres institutions
- ✓ Traitement des demandes de recherches et de reproductions
- ✓ Programmes éducatifs offerts aux groupes scolaires
- ✓ Programme éducatif offert aux groupes de francisation
- ✓ Visites guidées
- ✓ Animation, activités familiales, livrets pour enfants, circuit découverte du quartier
- ✓ Programme culturel en lien avec nos expositions (conférences, ateliers, dégustations, discussions, etc.)
- ✓ Expositions et installations contemporaines sur la place publique
- ✓ Location de salles (mariage, réunions, réceptions,ancements...)

Objectifs stratégiques du Musée et sa vision de l'avenir

- Conserver, rendre accessible et mettre en valeur des collections et un édifice uniques
- Diffuser, faire connaître et faire apprécier l'histoire de Montréal et du Québec
- Participer à l'éducation des jeunes en matière d'histoire
- Être un acteur de l'intégration des nouveaux arrivants
- Offrir ses espaces pour l'accueil d'activités culturelles
- Viser l'appropriation du Château et du Musée par la communauté
- Participer aux divers regroupements et associations du milieu
- Être un moteur du développement du quartier
- Poursuivre la tradition de bénévolat, la valoriser et la reconnaître
- Offrir aux visiteurs une expérience unique et enrichissante
- Accueillir et concevoir des expositions originales et de qualité, ancrées dans les préoccupations contemporaines

- Établir des projets de partenariats avec d'autres musées au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe
- Faire du Musée une destination accessible et d'intérêt pour une clientèle internationale
- Assurer la pérennité du Château, des collections et du Musée

Financement

Notre Musée est **agréé** et soutenu par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Cette aide au fonctionnement représente toutefois que **25 à 30 %** de nos revenus. Le Musée doit donc générer d'importants revenus en autofinancement afin d'assurer son fonctionnement annuel et sa survie. Notre organisme « **citoyen** » ne peut malheureusement compter sur aucune autre forme de soutien. Pas de fondation externe en appui, pas d'université ni de congrégation religieuse pour assurer son financement annuel à un niveau adéquat.

D'ailleurs, en 2024, alors que le Musée pouvait compter depuis **près de 40 ans** sur une aide financière annuelle de la part du **Conseil des arts de Montréal** (32 000 \$ par an ces dernières années), le Conseil lui a annoncé **la fin de cet octroi**, du moins pour le présent cycle de subventions. Selon les membres du jury qui ont pris cette décision, notre Musée ne serait pas suffisamment actif en « arts actuels ». Si le Conseil a décidé de ne plus soutenir les institutions dotées d'une mission comme la nôtre, le Musée du Château Ramezay se retrouve ainsi **sans aucune aide financière annuelle de la part de la Ville** (outre un peu plus de 3 000 \$ que nous obtenons depuis quelques années à titre de locataire d'un espace dans un immeuble du nord de la ville, nécessaire à l'entreposage de nos collections, location qui représente une dépense de près de 90 000 \$!). La situation nous semble plutôt aberrante... Le Château Ramezay, édifice unique, au cœur du Vieux-Montréal, situé devant l'Hôtel de ville, musée ouvert 12 mois par année depuis plus de 125 ans, n'obtient pas un sou pour son fonctionnement de la part de la Ville ! Le Musée doit même verser 31 000 \$ par année en taxes à la Ville ! **Notre organisme doit donc payer pour assurer la conservation et la diffusion de notre patrimoine collectif ?!?!** La Politique reconnaît (p. 17) que « (...) les organismes culturels font face à des enjeux de précarité, de main-d'œuvre et de financement. ». Le cas du Château en témoigne.

De ce fait, il nous apparaît important et essentiel qu'à l'occasion de la rédaction d'une nouvelle Politique de développement culturel de Montréal, la question du financement d'un musée comme le nôtre, unique en son genre, trouve sa place et une solution.

Culture = histoire?

Dans le texte de la Politique, nous retrouvons à une dizaine d'occasions le mot « patrimoine » et qu'à quelques reprises le mot « histoire ». Nous n'avons repéré le mot « Vieux-Montréal » qu'à une seule occasion.

Pourtant, l'histoire constitue les **fondations de notre culture**. Tous les autres aspects des préoccupations énoncées dans la Politique sont louables, mais nous ne pouvons concevoir qu'une Politique culturelle n'inclut pas **d'abord et avant tout l'histoire**. La Politique souligne (p. 3) que la culture est l'« Ancrage de l'identité collective (...) » et une « Puissante force d'intégration sociale (...) ». Cet ancrage, c'est d'abord notre histoire. Et notre musée utilise justement l'histoire pour contribuer à l'intégration (avec notamment son programme de francisation, ses outils d'interprétation en 6 langues et ses bénévoles « Ambassadeurs » issus des communautés culturelles). D'ailleurs, la Politique l'exprime clairement (p. 21) : « (...) l'identité montréalaise repose sur la richesse de son histoire (...) ». Pourquoi alors que la Politique ne porte pas une attention particulière et spécifique à l'égard du traitement à réserver à l'histoire? Il est difficile pour nous d'imaginer que l'histoire aura une place dans le « Tableau de bord » à venir si elle n'a pas déjà sa place dans la Politique.

Nous en profitons ici pour souligner que nous appuyons les propos et les recommandations du *Collectif pour l'histoire de Montréal*, du *Regroupement des musées d'histoire de Montréal* et de *Musées Montréal*.

Culture = musée?

Il nous semble évident que les musées sont des **agents culturels**. Les artistes sont bien sûr importants compte tenu de leur créativité et de leurs interprétations, mais les muséologues, les médiateurs, les éducateurs et les autres chercheurs-diffuseurs de nos institutions muséales nous semblent tout aussi importants. De ce fait, pourquoi favoriser les uns et négliger les autres?

De plus, la Politique souhaite placer le citoyen au cœur de ses préoccupations (p. 19). Nous tenons à souligner que les citoyens sont également au centre de la mission d'un musée. Nous ne conservons pas que pour conserver! Cette mission prend forme dans un esprit de service à la collectivité, dans le but de diffuser, d'interpréter, de partager, d'enseigner, de documenter **au bénéfice de nos citoyens**.

Cela dit, bien que la Politique semble partager la même vision que nous à l'égard des musées, celle-ci prévoit n'appuyer que les institutions dont elle a la gestion. L'**écosystème** culturel, et particulièrement celui des musées, inclut un nombre beaucoup plus grand d'institutions que seulement celles qui relèvent de la Ville. Il nous apparaît inapproprié et dangereux à long terme pour la santé et la survie de cet écosystème, que la Ville ne soutienne pas aussi d'autres musées, d'autant plus quand

on sait que la Ville verse des millions de dollars à chaque année dans le fonctionnement de ses institutions. Difficile à croire que le Ville ne puisse pas accorder à d'autres musées un minimum d'aide compte tenu de son budget « muséal » global. En page 46, la Politique mentionne justement que « Les enjeux associés au financement, au rayonnement, à la visibilité et aux modèles d'affaires qui touchent l'écosystème culturel montréalais exigent une perspective d'ensemble intégrée pour y répondre efficacement ».

Terminons ici en soulignant qu'à titre d'organisme **indépendant**, notre Musée peut contribuer à assurer la « **Liberté d'expression artistique et intellectuelle** » visée par la Politique (p. 25, Point 5). « À l'abri de toute forme de censure ou de pressions, la Ville cherche donc à favoriser la diffusion d'œuvres, de collections et de propositions artistiques qui reflètent la diversité des points de vue et font réfléchir, stimulant ainsi la tolérance, l'empathie et une compréhension plus nuancée de notre monde » (p.25). C'est exactement ce que peut offrir notre Musée à la Ville et à nos citoyens, lui qui est indépendant et qui peut agir hors du cadre de l'administration municipale.

Culture = Vieux-Montréal?

La Politique dit vouloir porter une attention toute particulière aux quartiers défavorisés et, comme nous l'avons souligné plus haut, nous avons repéré qu'une seule mention du « Vieux-Montréal », et ce sans plus de détails. Il est évidemment normal que la Ville s'assure d'une répartition équitable de ses investissements et efforts sur tout son territoire. Toutefois, il ne faudrait pas pour autant oublier et négliger le Vieux-Montréal, **quartier historique qui appartient à tous les Montréalais et Montréalaises**. Il nous semble essentiel que la Ville y consacre temps, argent et énergie pour que ce quartier soit connu et reconnu par la population de toute l'île et que les Montréalais et Montréalaises de tous les quartiers se l'approprient. Le **Vieux-Montréal est le cœur historique et culturel** de la Ville et il doit être au cœur des préoccupations de celle-ci. Et c'est sans compter son importance pour assurer un développement de son tourisme culturel solide et viable à long terme. D'autant plus qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce quartier, notamment en matière d'**accueil des visiteurs, de signalisation et d'entretien**. Il est doublement essentiel d'inscrire le Vieux-Montréal parmi les quartiers qui nécessitent notre attention étant donné que celui-ci est malheureusement en quelque sorte « **orphelin** » du fait que Ville-Marie ne peut compter sur un maire attitré qu'à cet arrondissement, relevant plutôt du maire de Montréal, qui a déjà bien d'autres responsabilités.

Mentionnons ici que la Politique souhaite réaliser « (...) des initiatives de mise en valeur de la saison hivernale (...) » (p. 38, Objectif 9). Nous en profitons pour souligner qu'il y a déjà eu un programme de subventions réservées aux organismes du Vieux-Montréal pour justement organiser des activités en hiver. Malheureusement, ce programme a été aboli il y a quelques années.

Mise en valeur du patrimoine = restauration?

Trop souvent, la définition du terme « mise en valeur » du patrimoine se limite à l'opération de restauration d'un édifice. En fait, bien que l'étape de restauration soit importante, la « mise en valeur » doit inclure des gestes visant à « **expliquer** », « faire connaître », « faire reconnaître » la valeur d'un bien. Mettre en valeur, c'est donner une valeur à un objet, et pour qu'un objet ait une valeur aux yeux d'un individu, il faut que ce dernier connaisse cet objet, connaisse sa valeur. Donc, il ne faudrait pas que la Politique prévoie se limiter à des restaurations d'édifices, mais qu'elle agisse plutôt pour une véritable « mise en valeur » de notre patrimoine, par des gestes d'interprétation, comme ceux auxquels se consacrent notre musée d'histoire.

Mise à niveau pour assurer son avenir

Depuis plus de 25 ans, notre Musée travaille à trouver une solution aux problèmes d'espace auxquels il doit faire face dans un édifice historique comme celui qu'il anime, qui demeure à la base une résidence! Collections en entreposage extérieur temporaire (ce qui nuit à son accessibilité, sans compter la charge budgétaire annuelle importante = 90 000 \$ par année), espaces éducatifs et culturels non-réservés à ces fonctions (qui n'offrent pas de réelle salle de conférences, atelier, vestiaire ou salle à manger pour les groupes), salles d'expositions temporaires peu flexibles (fenêtres, portes, cheminées...) et qui restreignent les possibilités de présenter certaines pièces/expositions, capacités d'accueil limitées pour les visiteurs, les groupes, les visites, les activités. Après avoir consacré plusieurs années à étudier la possibilité d'un agrandissement dans l'ancien tunnel Gosford (qui passe en partie sous le Château), la Ville nous a informé à la fin de 2018 qu'elle avait pris la décision de ne plus investir de temps dans ce projet, mais qu'elle souhaitait plutôt nous accompagner dans la recherche d'une autre solution pour nos collections et notre développement. Après la réalisation d'une *Étude de besoins*, à la demande de la Ville et du ministère des Culture, et l'analyse des options proposées dans le cadre de celle-ci, deux conclusions s'imposent : aucune des options de l'Étude n'est réalisable et le statu quo, toujours selon les experts qui ont réalisé l'Étude, n'est pas une option. Ainsi, nous nous retrouvons avec une seule possibilité, celle de s'implanter en partie sur la place voisine, la place De La Dauversière, là où se trouvait au 19^e siècle l'immeuble qui a logé le journal *La Minerve*. Nous sommes conscients que l'occupation d'une partie (sud-ouest) de cette place va à l'encontre de toute la volonté et des gestes de l'administration municipale à l'égard des « espaces verts », mais il s'agit de la seule solution qui s'offre à nous. D'ailleurs, notre objectif n'est pas simplement d'amputer une partie de cette place publique, mais d'en profiter pour rehausser l'aménagement de cet espace compte du fait que le « vert » n'y est pas très présent.

Ainsi, la place Jacques-Cartier, critiquée pour se limiter à offrir que des terrasses de restaurants, bénéficiera de l'arrivée d'une organisation culturelle, qui saura la mettre en valeur. Le Musée se retrouvera pour sa part avec « pignon sur rue » sur la très achalandée place Jacques-Cartier, en plus de pouvoir enfin profiter d'espaces pour ses groupes, ses activités, ses expositions temporaires et une partie de ses collections (celles qui nécessitent un accès aux chercheurs). Il en va de la pérennité de notre institution, car aujourd'hui, si un musée n'est plus en mesure d'offrir le niveau de services attendus par le public, il doit inévitablement faire face à une lente décroissance.

Pour réaliser le développement culturel de Montréal, la Ville doit contribuer au développement des institutions culturelles présentes sur son territoire.

Recommandations

1) Que les recommandations des mémoires déposés par le *Regroupement des musées d'histoire de Montréal*, le *Collectif pour l'histoire de Montréal* et *Musée Montréal* soient pris en considération et appliqués.

2) Que le Château Ramezay puisse bénéficier d'une aide au fonctionnement annuel spéciale, compte tenu de l'importance de son édifice, de sa location au cœur du Vieux-Montréal et face à l'Hôtel de ville, ainsi qu'étant donné l'importance de l'organisme citoyen qui l'a fondé et qui poursuit sa mission de conservation et de diffusion, d'autant plus que le Musée ne reçoit plus de soutien financier annuel de la Ville.

3) Que des programmes de subventions aux projets dédiés spécifiquement aux musées et à l'histoire soient offerts, notamment destinés au Vieux-Montréal.

4) Que le Vieux-Montréal soit identifié comme un quartier qui mérite une attention « spéciale » et que des actions précises dans le cadre du Tableau de bord soient prévues afin que tous les Montréalais se l'approprient et qu'il contribue au développement du tourisme culturel, notamment par une réelle « mise en valeur » de son patrimoine, incluant une signalisation adéquate pour les piétons.

5) Que la Ville travaille étroitement avec notre Musée afin d'identifier et de réaliser dans les meilleurs délais une solution pérenne à ses problèmes de fonctionnement et de services à la population, dans le but d'assurer son développement et son avenir.